

Rapport annuel 2006

1. Prestations d'aide apportées par la fondation et engagement du Dr med. Beat Richner au Cambodge

Les trois objectifs principaux de la fondation (aide aux enfants malades, formation médicale au Cambodge, lutte contre la corruption) ont pu être poursuivis et mis en œuvre de manière profitable et performante en 2006.

Les quatre hôpitaux ont pu traiter encore plus d'enfants très malades après la mise en service début 2006 du nouvel hôpital Kantha Bopha IV (Phnom Penh). 96 000 enfants au total ont été hospitalisés, ce qui correspond à une augmentation globale (pour Phnom Penh et Siem Reap) d'environ 40% par rapport à 2005. Heureusement, aucun enfant n'a dû être refusé pour manque de place à Phnom Penh.

La formation médicale des collaborateurs cambodgiens a fortement progressé grâce à la nouvelle coopération institutionnalisée entre la faculté de médecine de l'université de Zurich et la faculté de médecine de Phnom Penh.

La corruption très répandue dans le monde a pu être évitée dans les hôpitaux grâce à la rémunération équitable versée par la fondation aux 1 750 collaborateurs cambodgiens et au fait qu'elle évite des accords financièrement incertains avec des organisations locales. La fondation utilise les dons directement sur place au profit des enfants malades, sans passer par des voies corrompues.

L'engagement personnel toujours sans limite de Beat Richner et sa direction rigoureuse des hôpitaux à Phnom Penh et Siem Reap ont permis ces excellents résultats dont nous nous réjouissons. La fondation souhaite remercier ici très sincèrement également Dr Denis Laurent, administrateur local des hôpitaux du Cambodge et le Dr Peter Studer, pédiatre et remplaçant médical de Beat Richner, pour leur engagement au Cambodge.

Lors de ses brefs séjours en Suisse, Beat Richner a effectué plusieurs manifestations d'information et donné des concerts au cours de l'année sous revue. Il a également participé au traditionnel Gala Knie le 9 mai 2006 à Zurich.

La fondation remercie très cordialement tous les donateurs dont la générosité permet d'aider ainsi les enfants du Cambodge. Une fois encore, le gouvernement de ce pays a versé à la fondation une contribution de 1,6 million de dollars US. La maison royale du Cambodge soutient l'organisme d'entraide de Beat Richner par le prêt de terrains et des dons d'argent occasionnels, manifestant ainsi son implication et sa reconnaissance. En 2006, la Confédération a mis à disposition CHF 2,75 millions. Une contribution plus

élevée est évoquée pour les années à venir. Cette allocation encourage et soutient la fondation dans ses activités.

En septembre 2006, la DDC (direction de la coopération et du développement) a chargé le spécialiste international James Cercone d'évaluer, en collaboration avec Beat Richner, le travail de nos hôpitaux dans le cadre du système de santé cambodgien. Ce rapport qualifie d'exceptionnellement positive la prestation des hôpitaux et l'utilisation des dons au profit du Cambodge.

La fondation et Beat Richner ont également eu l'occasion, en 2006, d'apporter une information directe sur l'activité de la fondation et de Beat Richner au Cambodge, lors de rencontres personnelles avec Madame la conseillère fédérale Calmy-Rey, la DDC et le président de la commission de politique extérieure du Conseil national, Monsieur le conseiller national Luzi Stamm.

2. Le travail dans les hôpitaux au Cambodge

Des milliers d'enfants souffrent toujours de tuberculose, de dengue, de malaria, d'encéphalite japonaise, du sida et d'autres maladies infectieuses. Environ 85% de ces enfants ont été traités dans les hôpitaux Kantha Bopha au cours des dernières années. Grâce à la capacité accrue du nouvel hôpital Kantha Bopha IV de Phnom Penh, ce pourcentage a encore été augmenté dans la mesure où il n'a plus été nécessaire de refuser des enfants malades. A Phnom Penh, il a été possible d'hospitaliser 50% d'enfants en plus. Le nombre des opérations chirurgicales a progressé de 60%.

Le besoin et la grande efficacité des hôpitaux peuvent être établis pour 2006 par les chiffres suivants :

Au total 96 371 enfants gravement malades ont été hospitalisés (ce qui correspond à 264 admissions par jour). 18 212 opérations chirurgicales ont été effectuées. 815 775 consultations médicales ont eu lieu dans les polycliniques (2235 par jour). 11 814 enfants (32 par jour) sont nés dans la maternité Siem Reap et 94 350 contrôles de grossesse ont été effectués dans le but principalement d'empêcher la transmission du virus VIH des mères aux nouveau-nés. 17 000 enfants atteints de tuberculose ont bénéficié d'un suivi et d'un traitement ambulatoire de 6 à 12 mois. 248 000 vaccinations ont été effectuées, dont 152 000 contre l'encéphalite japonaise. Fait réjouissant, la mortalité des enfants hospitalisés a encore diminué. Elle ne s'élevait plus qu'à 0,75% ce qui correspond à 2 décès par jour. En 2006, une hospitalisation durait en moyenne 5,5 jours et coûtait 190 CHF, ce qui correspond à une réduction de 10 CHF par rapport à 2005.

En termes de bâtiments, comme nous l'avons déjà mentionné, le nouvel hôpital Kantha Bopha IV de Phnom Penh a permis de réaliser un nouveau progrès très utile. Le personnel supplémentaire nécessaire a été formé et mis au courant dans les temps. Dès mi-février 2006, tous les services et installations techniques fonctionnaient (10 services médicaux, 4 services de chirurgie, 4 salles d'opération, 1 grande polyclinique, 1 laboratoire, 5 appareils de radiographie, 5 appareils à ultrasons, 1 tomographe informatique. De plus, une grande salle de réunion a été installée pour les rapports médicaux et la formation, de même qu'une grande lingerie. Les anciens bâtiments vétustes seront démolis et, dans la mesure des possibilités financières, remplacés par des bâtiments complémentaires (installation d'incinération des déchets, centre de prévention, station de lits). A Phnom Penh et à Siem Reap, les nouvelles installations d'incinération des déchets sont entrées en service.

1 750 collaborateurs cambodgiens (des médecins chefs au personnel de nettoyage et de sécurité) veillent au fonctionnement impeccable de l'hôpital. Tous ces collaborateurs sont rémunérés par la fondation et touchent un salaire suffisant à assurer leur vie au Cambodge. Ceci permet d'interdire strictement dans le fonctionnement de l'hôpital, l'exploitation financière des familles pauvres ayant des enfants malades. La corruption et la préférence donnée à certains patients par le personnel hospitalier sont strictement prohibées et provoquent, le cas échéant, un licenciement immédiat. La fondation doit malheureusement prendre connaissance du fait que seule l'attitude sans compromis de Beat Richner permet une lutte contre la corruption sur place. Comme dans les autres pays en développement dans le monde, la corruption semble être, pour la population locale et pour une durée indéterminée, un problème grave qui bloque la société bien que le personnel local soit à même de fournir d'excellentes prestations professionnelles.

En juin 2006, il a été possible de conclure un contrat de coopération entre la faculté de médecine de l'université de Zurich, la faculté de médecine de l'université de Phnom Penh, le ministère cambodgien de la santé et notre fondation pour la formation des pédiatres cambodgiens. Le premier cours de formation a débuté à Siem Reap en décembre 2006 pour 64 médecins cambodgiens. La clinique universitaire de Zurich, dirigée par le prof. Felix Sennhauser, a conçu, avec Beat Richner, un programme de formation continue dans le cadre duquel des professeurs de l'hôpital de pédiatrie de Zurich assurent le suivi d'un bloc de formation intensive au Cambodge pendant une semaine chacun. Jusqu'à présent, le Dr D. Stambach (cardiologie), le prof. R. Prêtre (chirurgie cardiaque), le Dr F. Navratil (gynécologie), le prof. C. Braegger (gastroentérologie), le Dr T. Saurenmann (rhumatologie), le prof. F. Niggli (oncologie) et le Dr G. Wohlrab (neurophysiologie) ont élaboré et dirigé de tels modules avec un très grand engagement personnel. Les cours sont un plein succès et les Cambodgiens marquent un grand intérêt à une information sur les connaissances internationales dispensée sur place. Par ailleurs, les professeurs suisses peuvent également y gagner un aperçu des problèmes dans les pays en développement. La fondation remercie la faculté de médecine de Zurich et l'hôpital de pédiatrie de Zurich pour cette aide judicieuse et

essentielle en matière de transfert de connaissances médicales vers le Cambodge.

Les travaux de recherche sur la tuberculose ont été poursuivis en étroite coopération avec l'institut des maladies infectieuses de l'université de Berne (prof. K. Schopfer). En mars 2007, un symposium international très fréquenté a eu lieu sur la tuberculose à Siem Reap. Le prof. R. Zinkernagel de Zurich y a participé pour notre plus grande joie.

3. Conseil de fondation et direction

Durant l'année sous revue, le conseil de fondation s'est réuni pour deux séances ordinaires, les 30 janvier et 9 mai 2006. Le Dr med. Beat Richner qui tient le conseil de fondation en permanence informé par e-mail, ainsi que le Dr med. Peter Studer ont donné au conseil de fondation des renseignements précis sur la poursuite des travaux au Cambodge. Les affaires statutaires ont pu être traitées sans complication avec la collaboration intéressée de tous les membres du conseil de fondation. L'approbation à l'unanimité du rapport annuel et des comptes annuels ainsi que l'approbation du budget ont eu lieu en présence du contrôleur aux comptes de PricewaterhouseCoopers SA. La composition du conseil de fondation est restée identique.

La commission d'indemnisation et de révision (président Dr F. von Meiss, autres membres : Dr C. Steinmann, Dr. A. Löhler) s'est réunie le 8 mars 2006. Elle a étudié les indemnités, les dépenses pour la comptabilité et la révision et les coûts pour les annonces. Les travaux des cabinets d'avocats du Dr F. von Meiss (BLUM Rechtsanwälte) et du Dr C. Steinmann (Bär & Karrer) ont été fournis gratuitement et nous les en remercions.

La réunion annuelle convenue avec la DDC s'est tenue le 7 mars 2006. La délégation de la fondation se composait de Alfred Löhler, président, Peter Studer, vice-président, Florian von Meiss et Peter Rothenbühler. La délégation de la DDC comportait son directeur Walter Fust, son vice-directeur Adrian Schläpfer, Harry Sivec, Walter Meyer et Jaques Mader. Un précieux échange d'informations a eu lieu. La fondation a pris position sur un catalogue de recommandations de la DDC. La DDC espère notamment des progrès dans le système de santé pour et par le gouvernement cambodgien. Par ailleurs, la fondation évalue comme très limitée sa possible intervention sur les structures politiques cambodgienne qui restent très opaques. Il a été convenu, dans la perspective d'une contribution plus élevée de la Confédération (CHF 3 millions par an pour 2007 – 2009) d'établir un état des lieux du système de santé cambodgien et de faire évaluer le travail dans nos hôpitaux par le spécialiste international James Cercone, en coopération avec Beat Richner. Ce rapport a été débattu le 15 novembre 2006, lors d'une réunion commune à Berne et en présence de son auteur. Comme déjà précisé au paragraphe 1, le rapport de James Cercone qualifie le travail des hôpitaux Kantha Bopha d'excellent. La

la fondation souhaiterait poursuivre et renforcer son travail comme pendant les dernières années. Elle espère donc vivement obtenir les contributions fédérales évoquées par la DDC pour les années 2007 – 2009.

Le gouvernement cambodgien considère officiellement comme très précieux l'engagement de la fondation. Le roi du Cambodge exprime également régulièrement publiquement sa reconnaissance pour la prestation humanitaire de Beat Richner. Nous prévoyons donc que la contribution annuelle de 1,6 million USD sera également versée par le gouvernement cambodgien. En plus, nous attendons de recevoir dorénavant des réductions de prix considérables pour la livraison d'énergie électrique par les autorités cambodgiens.

En 2006, la surveillance des fondations par le DFI a également confirmé la qualité impeccable des comptes et a remercié la fondation.

La fiduciaire Intercontrol SA a une fois encore assuré, de manière très compétente, une comptabilité compétente et un contrôle permanent des dépenses et des recettes de dons.

Nous remercions l'organe de révision PricewaterhouseCoopers SA pour ses contrôles précis en Suisse et au Cambodge. Il calcule et confirme la charge administrative de la fondation qui ne s'élève qu'à 5,79% pour l'année 2006.

Le président de la fondation a participé le 9 novembre 2006 à un séminaire d'information d'une journée de proFonds (l'association faîtière des fondations d'utilité publique de Suisse). Dans ce contexte, le Swiss NPO-Code du 31 mars 2006 a été propagé. Selon l'article 10 de ce code, notre fondation est conforme et clairement organisée.

4. Aspects financiers – dons – relations publiques

4.1 Comptes annuels

Les comptes annuels établis selon la norme de présentation des comptes SWISS GAAP RPC 21 présentent un excédent de recettes de CHF 2 024 205,33 et une somme de bilan de CHF 20 246 475,28.

Les comptes annuels 2006 ont été révisés sous leur forme actuelle par PricewaterhouseCoopers SA et leur acceptation sans réserve a été recommandée au conseil de fondation.

En janvier 2007, un audit comptable a été réalisé au Cambodge avec pour objectif de contrôler les investissements effectués sur place et de vérifier les processus comptables significatifs.

Le capital propre à disposition de la fondation a augmenté d'environ CHF 2 millions par rapport à l'année précédente pour s'établir à CHF 19,5 millions. Les fonds propres sont immédiatement disponibles en trésorerie. Ils ne couvrent toutefois les dépenses courantes que pour huit à neuf mois.

Le compte d'exploitation 2006 contient en charge des investissements dans les travaux de rénovation et d'agrandissement de Kantha Bopha I et IV pour un montant d'environ CHF 2,8 millions. L'année précédente, quelque CHF 12,5 millions avaient été investis. Les investissements opérés sont contenus dans la position « Charge de projet Cambodge ». Le tableau de financement détaille les procédures d'investissement et de financement. Compte tenu de la situation politique instable, du manque de sécurité juridique et pour des raisons de prudence commerciale générale, les investissements ont été inscrits directement en charge, comme déjà les années précédentes.

Les lois cambodgiennes excluent l'acquisition de terrain par une fondation suisse. En conséquence, les deux parcelles de terrain sont détenues en fiduciaire pour la fondation par le Dr Denis Laurent, membre de la direction de l'hôpital et possédant la double nationalité cambodgienne et française. Des accords écrits ont été conclus sur les relations fiduciaires correspondantes.

La charge d'infrastructures Suisse est passée d'environ CHF 2 millions l'année précédente à CHF 1,8 million. Cette position comprend les dépenses administratives telles que les annonces, l'informatique, la gestion des dons, les lettres de remerciement, les coûts de comptabilité et de contrôle. En 2006, elle correspond à seulement 5,8% par rapport au total des dons et des allocations.

Ce chiffre important est contrôlé chaque année par PricewaterhouseCoopers SA et confirmé dans un rapport spécial (voir chiffre 5 du rapport annuel).

4.2 Dons

Les dons ordinaires dont le montant était prévu à CHF 23 millions au budget 2006 ont dépassé ce chiffre de plus de CHF 3 millions.

Par rapport à l'année précédente, qui avait toutefois bénéficié de l'opération spéciale « billets de vingt francs », nous avons enregistré un léger recul du total des dons et allocations d'environ CHF 2,5% resp. 7,3%.

Ce sont à nouveau des milliers de donateurs de toute la Suisse qui ont contribué à ce bon résultat. Nous avons constaté que le montant de don moyen a augmenté.

Les recettes de successions et de legs restent importantes et s'établissent à presque 14% des recettes globales.

La contribution de la Confédération de CHF 2 750 000 et celle du gouvernement cambodgien d'environ CHF 2 millions correspondent à seulement 15% des recettes globales. 85% des recettes globales sont financées par des particuliers et des institutions non étatiques.

Notre organisme est toujours très bien accepté par la population suisse grâce à l'aide rapide et directe apportée aux enfants concernés. Les dons encaissés ne sont pas accumulés et investis en titres, en immeubles ou autres placements. Au contraire, ils sont utilisés sans délai pour l'aide médicale. A défaut de nouveaux dons, l'exploitation des hôpitaux ne pourrait être maintenue que durant huit à neuf mois.

4.3 Relations publiques

Outre les deux mailings (au printemps et en automne) aucune opération spéciale n'a été lancée en 2006.

Comme les années précédentes, le public a toutefois été régulièrement informé des problèmes d'actualité par des annonces dans les journaux.

De plus, les concerts donnés régulièrement dans des églises par le Dr Beat Richner lors de ses séjours en Suisse et qui sont très bien fréquentés, constituent un pilier important de la communication.

Par ailleurs, chaque samedi, le Dr Beat Richner donne un concert dans le nouveau bâtiment de conférence de Siem Reap. Des touristes du monde entier s'y rendent régulièrement. Outre les morceaux au violoncelle, le Dr Beat Richner apporte aux visiteurs des informations sur l'organisation et les problèmes du moment.

L'institution « Hôpital de pédiatrie au Cambodge », âgée désormais de 15 ans, est toujours plus connue à l'échelle internationale grâce aux nombreux visiteurs de l'étranger.

5. Remerciements et perspectives

Le conseil de fondation remercie du fond du cœur tous les donateurs et toutes les donatrices pour leurs précieuses contributions en faveur des enfants pauvres et malades du Cambodge. En particulier les manifestations organisées par des particuliers, avec des collectes en faveur de l'organisme d'entraide de Beat Richner, nous font très plaisir. Sans prétendre être exhaustifs, mais pour mentionner quelques exemples, nous remercions à nouveau très cordialement :

30 avril 2006	Concert de bienfaisance du Lumina Quartett, église St. Peter, Zurich
24 septembre 2006	Concert de bienfaisance du Tonhalleorchester à Zurich
23 novembre 2006	Concert dans l'église Männedorf
12 décembre 2006	Vernissage de l'exposition de photos sur le Cambodge, école cantonale de Zürich-Oerlikon

Nous remercions le gouvernement cambodgien et la Confédération pour leur participation financière et la confiance accordée à la fondation.

Le conseil de fondation exprime également sa reconnaissance aux médias pour l'intérêt manifesté à la fondation d'entraide de Beat Richner. *L'Illustré* peut presque être qualifié de fidèle accompagnateur de Beat Richner. Mais le conseil de fondation se réjouit également régulièrement de l'attention accordée par la presse quotidienne cambodgienne à notre engagement. Le directoire reste tout disposé à renseigner les journalistes intéressés.

Le conseil de fondation s'engage pour que, comme nous l'avons mentionné en introduction, un maximum d'enfants malades du Cambodge puissent être sauvés, que la formation du personnel de santé cambodgien sur place soit effectuée de manière compétente et que la corruption soit rigoureusement empêchée dans les hôpitaux.

Zurich, le 31 mai 2007

Pour le conseil de fondation :



Dr Alfred Löhner, président